

## Échos

■ **BENOIT LAGARDE**, 27 ans, ancien technico-commercial vigne aux Éts Espace Vigne à Sancerre, est entré chez Agridis le 1<sup>er</sup> septembre comme animateur du marché vigne.

Il secondera Christian Bironneau, chef de marché, et développera la gamme de produits œnologiques.

■ **SUITE À LA NOMINATION DE PHILIPPE LEDOUX** à la direction marketing du service "gestion responsable des produits" (voir actualité p. 3), la filière arboriculture va être intégrée à celle de la vigne pour la création d'un département vigne-arbo dirigé par Gilbert Brillant. La partie légumes sera éparpillée dans les diverses autres filières, mais sera majoritairement intégrée à la division cultures industrielles dont a la charge Bruno Privat de Garilhe. Le secteur de la pomme de terre entre d'ailleurs dans cette division.

■ **AGRICOMMAND DÉVELOPPE DEUX NOUVEAUX SERVICES**, consultables sur le site agrizoom: la veille technologique selon des paramètres déterminés par l'internaute (par fournisseur, segment de marché...) et le Top 10 des agrofournitures par semaine (les intrants les plus consultés sur le site). Deux services proposés gratuitement.

### REPÈRES

Cours au 10/10/05:

1 EUR = 1,2134 USD

1 EUR = 0,6896 GBP

1 EUR = 138,16 JPY

1 EUR = 1,5499 CHF

Dow Jones: 10 292,31

## L'HEBDO D'INFORMATIONS STRATÉGIQUES

### ↳ RAGT Plateau Central (12) rejoint le réseau Agrosud (34)

RAGT Plateau Central (12), structure de distribution de la RAGT, spécialisée dans l'approvisionnement des éleveurs et des agriculteurs, vient de rejoindre le réseau Agrosud (34) afin de partager, son activité de développement et de conseil technique ainsi que sa démarche qualité. "Cette affiliation nous permettra également de réfléchir sur l'approche du métier, de mieux suivre les évolutions réglementaires et d'anticiper les changements dans les besoins des agriculteurs", a précisé RAGT Plateau Central. Pour Agrosud, qui regroupe 18 négoce en Paca et Languedoc-Roussillon (180 M€ en appro, la moitié du marché phytos de l'arc méditerranéen), cette nouvelle affiliation lui permettra d'élargir son champ d'action sur deux nouveaux départements limitrophes que sont l'Aveyron et le Tarn. RAGT Plateau Central représente plus de 200000 t d'aliments, 80000 t d'engrais et amendements et 6 M€ de phytos. I.M.

### ↳ Les Silos de l'Adour (64) entrent chez Adour Appro

Ancien membre du réseau Agridis, les établissements les Silos de l'Adour situés à Anglet (64), ont rejoint, le 1<sup>er</sup> octobre, le groupe Adour Appro, réseau associé groupe d'alimentation animale Glon. Les silos de l'Adour faisaient partie d'Agridis depuis deux ans. La raison invoquée se porte sur une meilleure compatibilité des attentes. En effet, les Silos de l'Adour réalisent la plus grande part de leur chiffre d'affaires avec l'import/export de céréales, alors que la partie appro ne correspond qu'à 10 % du CA. Selon les responsables du négoce, cette nouvelle orientation permettra de simplifier les échanges, Adour Appro gérant l'ensemble des achats de l'établissement. Les Silos de l'Adour réalisent un chiffre d'affaires global de 17 M€. A.C.

### ↳ PCEB (11) s'étend dans l'ouest audois

Le négoce audois PCEB, plutôt spécialisé jusqu'alors en arboriculture et viticulture, ouvre cette semaine un dépôt dans l'ouest audois à Prouilhe près de Fanjeaux. Cette création confirme la volonté annoncée de PCEB de développer une activité pour les céréaliers (Voir Hebdo n° 213). Ce dépôt sera sous la responsabilité de Didier Cassagnol, embauché depuis le 1<sup>er</sup> juillet par PCEB. Il était auparavant directeur de la station de semences du groupe Audecoop. Il sera épaulé par deux techniciens. "Notre mission sera d'accompagner les céréaliers dans le conseil et l'approvisionnement", explique Jean Caizergues, directeur de PCEB. I.M.

### ↳ Feu vert pour Diester Industrie International

La Commission européenne vient de donner son accord à la création de Diester Industrie International, société qui sera détenue à 60 % par Diester Industrie (filiale de Sofiprotéol et également détenue par les OS français via Fidicoop et Finégoce) et 40 % par Bunge, leader mondial de la transformation d'oléagineux. Cette structure regroupera les activités des deux entités en matière de biodiesel hormis celles développées hors France par Diester Industrie. Trois usines existantes entreront dans son giron dès sa création: 50 % de New Marl, (Allemagne, 250000 t), 100 % des usines de Livourne (Italie, 160000 t) et Brück (Autriche, 30000 t). C.D.

■ **LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'INDUSTRIE DES ENGRAIS SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS s'établit bien à 1,71 Md€, mais sans les importations (contrairement aux données publiées**

*dans l'Hebdo n° 221).*

*Celles-ci portent le CA au stade fournisseurs à environ 2 Md€, à rapprocher des ventes au stade agriculteurs de 2,62 Md€ (incluant, elles, les amendements et supports de culture).*

■ **PARUTION AU JO DU 7 OCTOBRE de l'arrêté modifiant le règlement sur la sécurité des sites impliquant des substances ou des préparations dangereuses. Cette révision introduit une analyse des risques à laquelle les exploitants devront se référer pour fixer des objectifs de sécurité, tant au niveau de la prévention que de la réduction des effets en cas d'accidents.**

■ **LE PROJET DE LOI D'ORIENTATION est soumis à l'examen des députés depuis le 5 octobre. Près de 1 000 amendements ont été déposés. Il sera présenté au Sénat à partir du 2 novembre. "L'urgence ayant été déclarée sur ce texte, il fera l'objet d'une seule lecture dans chacune des assemblées, de manière à permettre une mise en œuvre dès 2006", a précisé Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture.**

■ **LE DÉCRET PORTANT LA CRÉATION DU "CONSEIL DE MODÉRATION ET DE PRÉVENTION" pour les vins est paru au Journal Officiel du 5 octobre 2005. Ce Conseil, instance de dialogue entre les professionnels de santé publique et la filière viti-vinicole, jouera un rôle consultatif auprès du gouvernement sur les questions de prévention et de consommation. La filière viti-vinicole salue la création de ce Conseil qui, dans la lignée du livre blanc sur la place du vin dans la société, permet de poursuivre la concertation et l'échange avec les acteurs de la Santé publique.**

## ↳ **Soleal réunit Euralis (64), Vivadour (32) et Maisadour (40)**

Soleal (Sud-Ouest légumes alliance) est le nom de la société de forme SAS (société en actions simplifiées) qui sera juridiquement créée d'ici fin 2005 entre l'industriel Bonduelle (36 % du capital), Euralis (35 %), Vivadour (17 %) et Maisadour (12 %). Le pilotage de la future société est organisé sur le principe d'un 50 % Bonduelle/50 % coopératives. Conséquence directe des difficultés cumulées, notamment sur le secteur du maïs doux (forte concurrence Thaïlandaise notamment), cette mise en commun des sites industriels qui avait été décidée en mars dernier a conduit à la fermeture du site de Haut-Maucot (40), une des quatre usines que comptait alors les partenaires. Soleal, qui représente 700 producteurs et emploie 250 salariés et 900 saisonniers, concerne le maïs doux et les légumes verts (surgelés et appertisés). Soit la production de 13 000 ha sur une zone de 130 km allant de Bordeaux (33) à Tarbes (65).

M.-N.C.

## ↳ **Nouricia (10) en régime de croisière**

Pour la première fois depuis sa création, Nouricia et ses filiales affichent un résultat positif. La campagne 2004-2005 avait permis de friser le million de tonnes collectées (954 000 t), un retour à la normale après une moisson 2003 difficile. La moisson 2005 marque une légère diminution de la collecte qui a pu être récoltée avant les épisodes pluvieux (- 12 % avec 608 000 t au 31/08), mais avec de bons niveaux qualitatifs dans l'Aube. Dans le secteur viticole, après une première expérience commune et la création d'Appro Champagne développement, les deux coopératives ont fusionné. Appro Champagne couvre toute la zone Champagne et s'étend donc sur la Marne, mais se limite à la distribution de phytos et de petit matériel viticole (23 millions d'euros de chiffre d'affaires, 13 livres-services).

S.A.

## ↳ **Épis Centre (18) réorganise sa nutrition animale**

À l'occasion du Sommet de l'Élevage de Clermont-Ferrand, Thivat Nutrition animale, Boulet et Sombac, filiales d'Épis Centre, ont lancé leur marque commune d'aliments pour animaux, Tellus, du nom de la déesse romaine de la terre nourricière. Elle remplace les marques de ces sociétés pour tous les aliments, à l'exception de ceux livrés aux groupements de producteurs ruminants d'Auvergne et du Limousin qui sont vendus sous la marque Sombac.

Cette création est l'aboutissement de quinze années de croissance interne et externe du pôle nutrition animale d'Épis Centre qui s'est récemment enrichi d'un nouveau centre de production à Pouligny-Notre-Dame (Indre). Cette usine, d'une capacité de 100 000 tonnes, porte à sept le nombre de ses sites industriels. Désormais, chaque usine est affectée à un territoire. Une équipe commerciale ruminants, un service commandes et un service transport lui sont directement rattachés.

S.J.

## ↳ **Coopagri-Bretagne (29) modernise le concept de son 15<sup>e</sup> magasin Vert**

Distrivert, filiale Lisa de Coopagri Bretagne, a ouvert son plus grand magasin Vert le 5 octobre dernier à Betton, près de Rennes (35). Au-delà de sa surface (6 000 m<sup>2</sup>) et de l'accent porté sur le conseil (points infos, bornes d'appel...), la spécificité de ce 15<sup>e</sup> magasin Vert réside dans la notion de "client-acteur". Il ambitionne en effet d'être non seulement un lieu de loisirs, mais aussi d'apprentissage: un espace pédagogique est dédié à des ateliers à thème, ateliers dont la mise en pratique se fera également dans le "Jardin magasin Vert". De plus, la disposition du rayon phytosanitaires évoque celle des pharmacies, "pour rappeler que ces produits, mal utilisés, peuvent présenter des risques pour l'environnement".

B.M.-D.

■ **LA CRÉATION DU FONDS AGRICOLE**, mesure phare du projet de loi d'orientation agricole, a été adoptée par les députés dans la nuit du 6 au 7 octobre.

À l'instar du fonds de commerce, ce dispositif vise à "faciliter et à sécuriser" la transmission des exploitations et à faire évoluer l'exploitation du statut agricole vers celui d'entreprise. Les députés ont aussi adopté un amendement rendant optionnel ce fonds agricole.

■ **LES MESURES D'ARRACHAGE DANS LE VIGNOBLE BORDELAIS SERONT AIDÉES SUR LA BASE MAXIMALE DE 15 000 €/HA.** Cette aide peut être constituée de l'aide communautaire (6 300 €/ha), d'une aide régionale (1 500 €/ha) et d'une aide départementale (3 000 €/ha). Ces dernières sont destinées au plus de 55 ans exploitant moins de 5 ha. Le CIVB propose également une aide maximale de 8 700 €/ha accordée sous conditions et dans la limite de l'emprunt de 60 M€ qu'il a récemment souscrit.

■ **AGPB, AGPM, FOP UNIS** pour demander l'anticipation du versement des paiements directs du 1<sup>er</sup> décembre au 15 octobre, argumentant que la situation des grandes cultures le justifie pleinement : très mauvaise récolte en 2003, forte chute des prix en 2004, recul sensible des récoltes en 2005 et un prix toujours au plus bas.

■ **LA VENDANGE QUI S'ACHÈVE EN CHAMPAGNE** confirme finalement les pronostics optimistes de la fin août qui prévoyaient une récolte généreuse et de qualité, affirme le CIVC. Le rendement maximum autorisé fixé à 13 000 kg à l'hectare – dont 1 500 kg mis en réserve qualitative – a été atteint presque partout. Cette abondante récolte de qualité permettra de reconstituer des stocks entamés à la suite de la vendange 2003 très déficitaire.

## ↳ **Bayer CropScience France formalise la gestion responsable**

Point fort de l'engagement de Bayer CropScience France dans la gestion responsable : la création au 1<sup>er</sup> octobre 2005 d'un département "gestion responsable des produits", rattaché à la direction marketing, dirigé par Philippe Ledoux, auparavant responsable de la filière fruits et légumes. La société a décliné ce principe en douze points, fondés sur le code des bonnes pratiques de la FAO, transcrits au niveau de chaque direction de l'entreprise. L'objectif est de dépasser la mission de base d'une société phytosanitaire pour intégrer les attentes de la société, des filières et des politiques. Pour la distribution agricole, BCS s'engage à générer un flux de valeur par des contrats mis en place depuis déjà deux ans, par une distribution de la valeur ajoutée axée majoritairement sur l'aspect qualitatif, et par un partage des savoir-faire sur les métiers (formation, communication, réflexion...) et les produits (innovations, outils, services...). BCS France, qui a réalisé en 2004 un CA de 480 M€ et pèse 27 % du secteur phytosanitaire, espère ainsi augmenter ses parts de marchés à 33,5 % en cinq ans. S.Ay.

## ↳ **Euralis Gastronomie inaugure aux Herbiers (85)**

Créé en 1989, l'atelier d'abattage et de découpe des Herbiers redimensionné et rénové à 80 % pour un investissement total de 9 M€ a été inauguré le 29 septembre. Ce site dirigé par Yann Lecointre occupe désormais 10 000 m<sup>2</sup> et emploie entre 230 et 300 personnes pour une capacité de 5 à 6 millions de canards (3,8 actuellement). C'est l'un des dix sites industriels (dont huit en France, un en Bulgarie et un au Canada) d'Euralis Gastronomie. Il est destiné à alimenter le marché du cru mais aussi au frais, le surgelé en foie gras ou en charcuterie fine. L'investissement s'inscrit dans une logique de prochaine certification (prévue début 2006) au standard IFS (International Food standard), reconnu pour l'approvisionnement en grande distribution. M.-N.C.

## ↳ **Maisadour Semences lance MAS**

Régis Fournier, directeur général de Maisadour Semences a donné une tonalité résolument optimiste à la présentation de la société, le 7 octobre, lors d'une conférence de presse, à Haut-Mauco (40). Depuis deux ans, l'exportation représente plus de la moitié du chiffre d'affaires de Maisadour Semences, ce qui lui permet de traverser les turbulences nationales sur le marché mais sans dommage majeur. Le CA de 72 M€ cette campagne (75 M€ la précédente) devrait revenir à 75 M€ en 2005-2006, alors que l'effectif passe de 253 à 265 salariés entre 2003-2004 et 2005-2006. Un poste de directeur des programmes, occupé par Alain Taillardat (ex-Advanta) vient d'être créé. Pour simplifier la mise en marché des variétés en Europe et au-delà, Maisadour déclinera désormais ses variétés derrière les trois lettres MAS. Une nouvelle marque portée par des commerciaux plus nombreux, répartis désormais en quatre zones : Europe du nord, Jean-Louis Carrera ; Europe de sud, Patrick Talavera ; Europe de l'Est, Olivier Crabos et France, Pierre Caville. C.D.

## ↳ **Les JA et la FNSEA communiquent vers le grand public**

Les Jeunes Agriculteurs et la FNSEA lancent une campagne de communication vers le grand public. Ainsi, 100 000 affiches, pourront d'ici peu être visualisées chez les petits commerçants, dans les établissements scolaires... L'objectif est "que les agriculteurs reprennent place dans la société et dans le cœur des Français". La campagne est déclinée en quatre affiches différentes – un troupeau de vaches, du blé, des fraises et des vignes – un seul mot associé (respectivement : tendre, doré, sucré et fruité), avec le même message : "Les paysans de France, du temps, de la passion, des savoir-faire". Les deux syndicats déboursent pour cette campagne 37 000 euros. G.G.

■ **"DÉFIS AGRICOLES, REGARDS CROISÉS 1855-2005"**, LIVRE ÉDITÉ ET DISTRIBUÉ PAR L'ISAB (Institut supérieur d'agriculture de Beauvais), propose de retracer 150 ans

d'histoire agricole et rurale. Un essai présentant les points de vue d'acteurs de la profession sur le devenir de l'agriculture, vient compléter ce panorama de l'agriculture d'aujourd'hui.

Prix: 35 euros

Contact pour commande:

Isab – Céline Lesage

Tél.: 03 44 06 38 35

■ **APRÈS UN CRU 2004 IMPORTANT EN VOLUME POUR LES MIRABELLES DE LORRAINE**, la cueillette 2005 s'établit à 9000 t récoltées sur un potentiel de 16000 t. Les deux premières semaines de récolte, la qualité des fruits a été très bonne. En revanche, la pluie de la deuxième quinzaine a provoqué des dégâts importants.

■ **POUR LUTTER CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE**, il faut "une réponse internationale coordonnée à la hauteur du défi de la menace pandémique", a affirmé Dominique Bussereau à Jacques Diouf, directeur général de la FAO. Le ministre français de l'Agriculture estime que c'est à la FAO, aux côtés de l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) et de l'OMS de coordonner la lutte contre cette maladie. Par ailleurs, il a proposé l'appui des experts français dans les domaines vétérinaires de l'épidémiologie, la surveillance et l'alerte rapide.

■ **L'ORGANISME DE FORMATION TECOMAH** inaugurera le 5 octobre prochain un nouveau bâtiment pédagogique baptisé "Ile-de-France". Cette installation de 3400 m<sup>2</sup>, financée par la chambre de commerce et de l'industrie de Paris et le conseil régional d'Ile-de-France, est située dans un parc paysager de 120 ha et dispose d'un équipement technologique de pointe.

## ↳ Sommet de l'élevage : toujours plus haut

D'année en année, le Sommet de l'Élevage, rendez-vous des éleveurs du grand Massif central, affirme son attractivité au-delà de ce territoire. Cette 14<sup>e</sup> édition a accueilli plus de 70 000 visiteurs (65 000 en 2004). Le nombre d'exposants a cru de 10 % et s'élève à 750. 90% de ceux présents en 2004 sont revenus cette année. 215 exposants venus de l'étranger, des délégations de professionnels de l'élevage du Mexique, d'Irak, de Madagascar... sont les signes du développement international du Sommet. Son intérêt pour les politiques ne se dément pas non plus. Après l'annulation de la venue du président de la République, son inauguration a été assurée par Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture, et Brice Hortefeux, ministre délégué aux Collectivités territoriales et candidat annoncé à la mairie de Clermont-Ferrand...

S.J.

## ↳ Sival 2006 : bilan et perspectives

Le Sival, qui se tiendra à Angers du 18 au 20 janvier 2006, fêtera son 20<sup>e</sup> anniversaire, et sera l'occasion de dresser le bilan de l'avancée des techniques sur cultures spécialisées mais également de dessiner les grandes lignes des pratiques culturales à venir. 600 exposants sont attendus sur les 30 000 m<sup>2</sup> d'exposition. Le salon confirmera son statut de carrefour national des cultures spécialisées en rassemblant les grands noms du machinisme, des fabricants, des distributeurs, et des prestataires de cultures spécialisées. Le Sival 2006 renforcera également son approche internationale en accueillant de nombreuses délégations de professionnels des cultures spécialisées en provenance de pays demandeurs de technique de pointe (Hongrie, Chine, République tchèque, et Algérie). Comme chaque année, les Sival d'Or, trophées de l'innovation récompenseront les matériels, produits et services qui se distinguent par leur esprit d'innovation, leur qualité et leur respect de l'environnement.

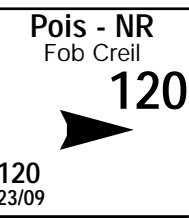
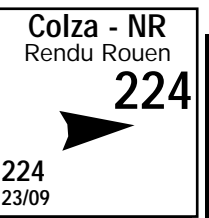
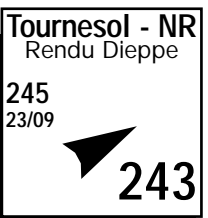
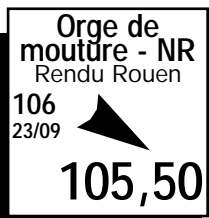
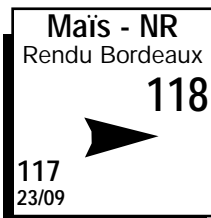
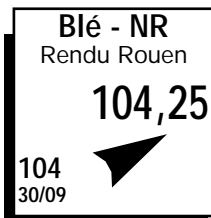
A.C.

## ↳ "Les accords de Doha ne viendront pas en aide aux pays les plus pauvres"

Les quatrièmes rencontres "Agriculture et mondialisation" de l'Ifri (Institut français des relations internationales), qui se sont tenues le 6 octobre à Paris, ont démontré que les accords de Doha profiteront non pas aux pays les plus pauvres comme ils sont censés le faire, mais aux pays émergents comme le Brésil. De quoi mettre un terme à des idées reçues et fournir, à la veille de la sixième conférence ministérielle de l'OMC qui doit se tenir à Hong Kong du 13 au 18 décembre, des arguments supplémentaires aux négociateurs européens. La profession ne tient pas à voir l'agriculture suivre le chemin du textile: la libéralisation des marchés fait peur. Pourtant, pour Jean Bizet, sénateur de la Manche, aboutir à un accord sur l'agriculture à l'OMC est souhaitable, puisque "l'agriculture ne concerne que 10 % des échanges et ne peut pas prendre en otage les 90 % restants". Son idée serait alors de copier les outils de régulation des marchés utilisés aux États-Unis, comme l'aide alimentaire.

G.G.

DR Référence Apro, CIP. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans cette lettre d'information sans autorisation de l'auteur, est illicite et constitue une contrefaçon. De même, tout envoi du fichier informatique sans autorisation de l'auteur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions ou impressions réservées à l'usage privé de l'abonné, et non destinées à une utilisation collective (loi du 1<sup>er</sup> juillet 1992, article 335.2).



En blé, la légère reprise après la vente à l'Égypte est oubliée avec la décision de l'UE de remettre en vente 700 000 t de blé d'intervention français, dont 500 000 t pour le marché mondial et 200 000 t à l'Espagne. C'est autant de marchandises du marché libre qui devront trouver d'autres débouchés, alors que Bruxelles n'a que légèrement augmenté la restitution maximale (+0,50 à 8 €). À noter, le fort intérêt des importateurs comme l'Espagne pour la 4<sup>e</sup> et dernière tranche d'importation de blé à droit réduit. La concurrence des blés de l'Est reste forte,

même si l'écart de prix avec le blé français tend à diminuer. L'explication réside peut-être dans des perspectives de réduction des semis russes et ukrainiens pour la récolte 2006 à cause de conditions trop sèches. En maïs, le marché souffre toujours d'une demande modérée, alors que les nouvelles adjudications de transferts de stocks vers l'Espagne ont rencontré un meilleur succès que dans la première version. Néanmoins, des besoins immédiats contribuent à tenir les prix. En orge, les prix se tiennent plus ou moins. Sans restitutions, l'essentiel de l'activité se limite à l'exécution d'an-

ciennes affaires sur le sud de l'Europe. Les orges de brasserie ne sont pas mieux loties. En soja, le complexe enregistre un léger repli, suite à l'amélioration des prévisions de récolte, avec des estimations privées près des 80-82 Mt, contre 77,7 Mt pour la prévision de l'USDA mi-septembre. En parallèle, la demande en graines sur le marché mondial est limitée. L'huile reste soutenue par son intérêt énergétique et par les annonces de nouveaux projets biodiesels aux États-Unis. En colza, les prix marquent une pause sans modification de la structure du marché. La demande des tritrateurs n'a

pas de raison de ralentir étant donné la bonne tenue du marché de l'huile, dont les prix sont tirés vers le haut par leur valeur énergétique : les besoins pour alimentation humaine se heurtent à la concurrence du débouché estérification. En tournesol, les graines françaises souffrent d'une faiblesse de la demande, en l'absence des tritrateurs du sud de l'Europe (Espagne, Portugal), qui privilégient les importations d'huile. L'ensemble du marché européen est d'ailleurs demandeur d'huile, avec des besoins en consommation alimentaire en remplacement de l'huile de colza trop chère.

↳ **Indices des prix agricoles et des moyens de production**

□ En août, les prix agricoles progressent (+ 1,7 % en données corrigées des variations saisonnières) mais restent inférieurs à ceux d'août 2004 (- 2,1 %). La production céréalière française est en léger retrait par rapport à son record de 2004. Cependant, la concurrence de l'Europe de l'est et le niveau élevé des stocks jouent sur les prix du blé tendre (- 2,7 % sur un an). Les prix d'achat des moyens de production agricoles progressent de 0,3 % en août et sont supérieurs de 2,6 % à ceux de l'année précédente. La hausse des prix de l'énergie se poursuit (+ 28,7 % sur un an). Les prix des engrais et amendements continuent également de s'accroître (+ 0,3 % sur un mois; + 6,9 % sur un an) ainsi que ceux des aliments pour veaux (+ 0,8 % sur un mois).

↳ **Indices-clés de l'activité agricole (source Insee)**

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES À LA PRODUCTION			
	Indice en août 2005	Variation sur un mois	Variation sur un an (en %)
Indice général	96,7	+ 1,7	- 2,1
Produits végétaux	90,3	+ 0,8	- 7,7
Produits animaux	102,1	+ 1,4	+ 1,6

PRIX D'ACHAT DES MOYENS DE PRODUCTION			
	Indice en août 2005	Variation sur un mois	Variation sur un an (en %)
Indice général	111,8	+ 0,3	+ 2,6
Énergie	128,8	+ 2,5	+ 28,7
Semences	104,9	+ 0,1	- 2,5
Engrais et amendements	119,3	+ 0,3	+ 6,9
Produits phytos	103,9	=	+ 1
Aliments pour animaux	101,5	=	- 6,5
Biens d'investissement	114,9	=	+ 2,4

Source Insee, données brutes, base 100 en 2000

**L'Hebdo**

Mail hebdomadaire édité par  
**CIP** - 8, rue Jules-César - 75012 Paris  
 Tél. : 33-01 53 33 82 34  
 Fax : 33-01 53 33 82 27  
 e-mail : cip@comcip.com  
 Site : www.comcip.com  
 Directeur de la publication : Guy de Lagarde  
 Directeur de la rédaction : Daniel Bailly  
 Rédaction : e-mail sur le principe de : c.deger@comcip.com  
 Catherine Deger (rédactrice en chef),  
 Stéphanie Ayrault (rédactrice en chef adjointe),  
 Marie-Noëlle Charles, Jean-François Coffin,  
 Alexandre Couto, Anne Delettre,  
 Isabelle Montigaud, Marie-Noëlle Charles,  
 Gaëlle Gaudin, Béatrice Méhats-Démazure,  
 Administration : Patricia Lavoie,  
 Florence Josse, Caroline Le Moigne  
 Fabrication : Dominique Thénon-Da Silva  
 Mise en page : Audrey Zeller  
 Secrétaires de rédaction :  
 Claire Jouanneaux,  
 Béatrice Rousselle, Audrey Zeller  
 Principaux associés de CIP :  
 MM. M<sup>me</sup> Bailly, De Lagarde, Mangart

↳ **Abonnement :**

125 € pour 44 N° par an,  
 réception par e-mail  
 chaque lundi après-midi  
 + le mensuel Référence Appro  
 (9 N° + 4 hors-séries Vigne-arbo par an).  
 Contacter Route 66,  
 Julie, Tél. : 01 40 92 70 58,  
 Fax : 01 40 92 70 59  
 ou e-mail : route66.agence@wanadoo.fr  
 Nous contacter pour tout tarif couplé  
 avec Référence Environnement.